

son nom à celui de Abd-el-Mélik, afin de s'approprier la gloire de son prédécesseur : supercherie inutile, car il oublia de changer en même temps le millésime (72) de l'inscription. Aucun historien arabe, du reste, ne s'y est trompé. Tous, sans exception, attribuent à Abd-el-Mélik la construction de la Mosquée et mentionnent cette même date de l'an 72. Le nom d'Al-Mamoun ne paraît nulle part, si ce n'est sur les inscriptions falsifiées par lesquelles il espérait donner le change à la postérité : et pourtant non content de glisser son nom dans les mosaïques, il l'avait inscrit dans un lieu beaucoup plus apparent, sur les entrées mêmes de la Mosquée. Celles des quatre portes qui n'ont pas été rémaniées ont leur linteau recouvert de feuilles de bronze sur lesquelles sont estampés, en beaux caractères coufiques, des versets du Coran.

Au-dessous se trouve l'inscription suivante : répétée deux fois à chaque porte : " Ceci a été fait par les ordres du serviteur de Dieu Abd-Allah el-Iman-al-Mamoun, Prince des Croyants que Dieu prolonge son existence ! sous le gouvernement du frère du Prince des Croyants Ar-Raschid, que Dieu lui assure longue durée ! Exécuté par la main de Salah, fils de Jahia, client du Prince des Croyants, au mois de Rebi el-Akhir, l'an 216 (831)..... "

La place occupée par la longue inscription dont fait partie ce passage important (où se trouve la supercherie d'Al-Mamoun) prouve que le plan du monument et le fond de la construction n'ont pas été changés depuis l'origine. Il prouve, en outre, que les mosaïques des bas-côtés datent de la fondation même c'est-à-dire de la fin du VII^e siècle. Il est pour-